

# Au temps passé

## Lavoisier prévisionniste

**L**es notes qui suivent sont tirées des Extraits des mémoires de Lavoisier, publication réalisée par les soins de l'Office national météorologique.

Lavoisier, considérant que la prévision météorologique ne pourrait se développer sans l'organisation d'un réseau d'observations étendu, rigoureusement équipé en instruments fiables et homogènes, fait d'abord grand cas des remarques que M. de Borda avait obtenu lui-même sur la pression et le vent mesurés simultanément en différents lieux. Il énonce ensuite ses propres « Règles pour prédire le changement de temps ».

### Des baromètres

On n'a point encore tiré des observations météorologiques tout le parti qu'il est possible. Ceux qui se sont occupés de cet objet avec le plus de zèle et d'exactitude nous ont bien fait connaître l'état de l'atmosphère dans le lieu qu'ils habitaient, mais les observations n'ont encore été ni assez multipliées, ni faites avec une précision assez rigoureuse, pour qu'on puisse en rien conclure sur les mouvements de l'atmosphère, sur le flux et reflux qui peut y exister, sur les transports d'air qui se font continuellement dans un sens ou dans un autre et auxquels on donne le nom de vent. M. de Borda est le premier qui ait entrepris de rapprocher les observations météorologiques faites en même temps dans différents lieux. Il fit observer, dans cette vue, il y a quelques années, aux mêmes jours et aux mêmes heures, par des physiciens exacts, des baromètres placés aux extrémités de la France ; ces observations furent très multipliées pendant quinze jours, et voici à peu près le premier aperçu qu'il obtint :

- Le baromètre ne varie pas à la fois dans tous les points d'une grande étendue, mais successivement.
- Les variations ont successivement lieu en différents endroits suivant la direction du vent, de sorte, par exemple que, par un vent d'ouest, le baromètre variait d'abord à Brest, le lendemain à Paris, et deux jours après à Strasbourg.
- Les variations ne repassent pas toujours par les mêmes lieux pour revenir à l'équilibre, mais souvent par des routes plus ou moins détournées.
- Il y a une correspondance telle entre la force, la direction des vents et les variations du baromètres faites dans un grand nombre de lieux éloignés les uns des autres, qu'étant donnés deux de ces trois éléments on pourrait souvent conclure l'autre.

• Les colonnes d'air qui composent l'atmosphère sont dans un état d'oscillation continuelle ; tantôt elle sont plus élevées dans un point, tantôt moins élevées, et elles n'arrivent à un état de repos qu'après des espèces d'oscillations.

Ces observations de comparaison ne durèrent que pendant quinze jours. D'autres occupations ne permirent pas à M. de Borda de les suivre plus longtemps ; mais, frappé de l'importance des résultats qu'on pourrait obtenir en suivant le même plan, il témoigna à quelques membres de l'Académie le désir qu'il avait d'entreprendre en société un travail suivi sur cet objet, et je m'offris de le seconder dans cette entreprise intéressante, ou plutôt de suivre sous lui le plan qu'il avait formé.

Le premier objet à remplir était d'établir, dans un grand nombre de points éloignés de la France et même de l'Europe et de l'univers, des baromètres très exacts, très comparables entre eux et avec lesquels on pût observer avec une très grande précision. Nous eûmes, à cet effet, différentes conférences académiques auxquelles M. d'Arci, M. de Montigny, M. de Vandermonde, M. de Laplace et quelques autres de nos confrères voulurent bien assister.

### Règles pour prédire le changement de temps

#### Première règle

L'élévation du mercure dans le baromètre annonce en général le beau temps ; sa chute au contraire annonce le mauvais temps, la pluie, la neige, le vent et la tempête.

#### Deuxième règle

Dans un temps très chaud, surtout par un vent du sud, la descente du mercure dans le baromètre est une annonce de tonnerre.

#### Troisième règle

En hiver, l'élévation du mercure présage du froid ; mais, s'il baisse de trois ou quatre divisions, le dégel en est ordinairement la suite ; mais si, tandis que le mercure descend, le froid continue, on doit s'attendre à de la neige.

#### Quatrième règle

Quand le mauvais temps suit de près la descente du mercure dans le baromètre, on peut en inférer que le retour du beau temps suivra de près l'élévation du mercure.

#### Cinquième règle

Quand le mercure continue à s'élever, deux ou trois jours après que le mauvais temps est passé, on doit s'attendre à une continuation de beau temps à la suite.

#### Sixième règle

Le mercure, en général, s'élève très vite après une grande tempête, lorsqu'il était descendu très bas auparavant. Le docteur Hales a observé une fois une élévation d'un pouce et demi en six heures à la suite d'une longue tempête, par un vent de sud-ouest.

#### Septième règle

L'irrégularité de la marche du mercure dans le baromètre indique un temps incertain ou changeant.

Il ne faut compter que médiocrement sur les indications inscrites sur la monture du baromètre, quoique en général elles ne soient point fautives ; car c'est moins la hauteur de la colonne de mercure qu'il faut considérer que ses variations pour prévoir les changement de temps.

On reconnaît que le mercure s'élève ou descend dans le baromètre aux caractères suivants :

- Si la surface supérieure de la colonne de mercure est convexe, c'est une preuve que la marche du baromètre est ascendante.

|  |  |  |
|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Si elle est concave, c'est une preuve que la marche du baromètre est descendante.</li> <li>• Si la surface est plane ou peu convexe, on peut en conclure que le baromètre est stationnaire.</li> <li>• Un petit coup donné sur le tube suffit pour ramener le mercure à sa véritable hauteur.</li> </ul> <p>Les règles précédentes sont celles qu'il est le plus important d'observer, mais celles qui suivent ne doivent pas non plus être négligées.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La plus grande hauteur du baromètre est par le vent d'est ou de nord-est, et son plus grand abaissement par le vent de sud ou de sud-ouest.</li> <li>• Lorsque le temps est au beau fixe par un vent de nord et que le baromètre est haut ou montant, la pluie ne succède jamais au beau temps jusqu'à</li> </ul> | <p>ce que le vent passe dans la région du sud.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le beau fixe ne succède jamais à une pluie continue par un vent de sud jusqu'à ce que le vent passe ou à l'est ou dans la région du nord.</li> <li>• Toutes les fois que le mercure descend dans le baromètre par un vent du sud, c'est un signe presque certain de pluie.</li> <li>• Si le temps tourne au froid, à la gelée ou au brouillard, le mercure s'élève assez haute ; s'il tourne à la pluie et à la tempête, il tombe très bas ; mais dès que le premier coup de vent a eu lieu, il s'élève de nouveau avec rapidité.</li> </ul> <p>Le baromètre ne manque jamais de nous indiquer la vraie cause des altérations du temps et nous y prépare. Mais il est possible que la hauteur du</p> | <p>mercure dans le baromètre ne soit point changée conformément aux règles que nous venons d'établir : c'est lorsque l'air de l'atmosphère est chargé d'une plus grande quantité d'eau qu'il n'en peut tenir en dissolution ; alors l'excédant forme des nuages et peut former des ondées de pluie, quoique le baromètre se tienne très haut ; et, par la raison contraire, il peut arriver qu'il ne pleuve pas, quoique le baromètre soit fort bas. Ainsi, le baromètre nous instruit en général d'une manière probable du temps qu'il doit faire, quoique quelquefois le contraire arrive, et il est plus avantageux pour un homme sage d'avoir un conseiller qui se trompe quelquefois, que de n'en point avoir du tout !!!</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•</li> </ul> |
|--|--|--|